



Chers Amis,

Nous prenons la parole au nom du Collectif latino-américain et de Poitiers Palestine.

On savait que les lambeaux du droit international gisent désormais sous les décombres de Gaza, mais un nouveau pilier soutenant ce qu'il restait des traités, conventions et charte de l'ONU qui régissent les règles en matière de droits et devoirs des pays s'est écroulé avec fracas quand on a vu Nicolas Maduro et Cilia Flores menottés et traités comme des malfrats. L'empire états-unien va mal. Tel un lion blessé, il entend masquer sa faiblesse derrière son agressivité en s'en prenant à tous ceux qui lui résistent.

Comme le dit Ahmad Ibsais, palestinien-américain, *la pire chose qui puisse arriver à un peuple en lutte aujourd'hui, c'est l'aide des Etats-Unis.*

On l'a vu au quatre coins du monde, Irak, Lybie, Syrie, et aujourd'hui Venezuela, Iran. On commence par décrire tous ces pays comme gouvernés par des *régimes brutaux* et on identifie des opprimés que, par prétendus soucis humanitaire et démocratique, on va aider en lançant une intervention militaire dans le but d'installer un pantin (Machado au Venezuela, Pahlavi en Iran) qui livrerait le pays aux appétits insatiables de l'impérialisme états-unien.

Le mode d'intervention est toujours le même : on impose un blocus pour asphyxier l'économie du pays visé. Cela provoque un mécontentement populaire. Un mouvement de résistance émerge. Les agences de renseignements et les infiltrés l'amplifient et les médias reprennent en boucle le récit des droits de l'homme bafoués et demandent à faire *quelque chose*.

Et ce *quelque chose*, ce sont toujours les bombes, suivies des destructions, des morts, et de l'instabilité qui permet alors de s'approprier les ressources, contrôler les flux d'échange et faire fructifier le capital.

Les menaces de Trump sur le Venezuela, l'Iran, les pays d'Amérique latine, le Canada, le Groenland, n'ont rien à voir avec les droits de l'homme mais sont destinées à rétablir sa présence dans le monde et à envoyer un message à la Chine et à la Russie et plus largement aux pays des BRICS+ qui refusent l'hégémonie des Etats-Unis.

Lorsque les peuples où qu'ils soient se soulèvent contre leurs dirigeants, ils exigent que ceux qui sont censés les servir rendent des comptes. Ils n'invitent pas l'Empire à les coloniser.

Lorsque les Palestiniens résistent et se soulèvent, ils ne demandent pas que les Etats-Unis interviennent. Ils demandent la fin de l'occupation et du vol de leurs terres.

Comme le dit encore Ahmad Ibsais,

Lorsque nous résistons, nous sommes qualifiés de terroristes. Lorsque nous protestons, nous sommes accusés d'antisémitisme, et lorsque nous exigeons des comptes, nous en demandons trop. C'est l'empire américain qui crée les situations de souffrance, puis qui propose de les « résoudre » par davantage d'intervention, de violence et de contrôle. On casse les jambes, puis on fait payer des béquilles. On affame avec des sanctions, puis on envahit en prétendant nourrir. On fournit les bombes qui tuent, puis on condamne la résistance.

Et il ajoute, je cite toujours :

En tant que Palestinien, je comprends les peuples qui se soulèvent contre leurs dirigeants. Cependant, en fin de compte, je préfère encore Abbas, un collabo corrompu, à la « libération » américaine. Je ne le trouve pas acceptable pour autant (c'est un hypocrite qui coordonne ses actions avec les forces d'occupation, réprime la résistance et s'enrichit pendant que son peuple souffre), mais il est notre problème, tandis que l'occupation américaine impliquerait des décennies d'asservissement impérial. Les Vénézuéliens, les Iraniens, les Cubains et tous les autres peuples dans le collimateur de la « liberté » états-unienne sont confrontés au même dilemme : un dirigeant impitoyable ou une intervention américaine, Khamenei ou Trump, Maduro ou l'occupation américaine, Assad ou les bombes américaines.

Mais c'est un choix binaire artificiel. Le peuple iranien ne choisit pas entre Khamenei et Trump, il se bat pour quelque chose qu'aucun des deux n'offre, à savoir son autodétermination.

La libération ne vient pas de l'extérieur. Elle ne peut être offerte par ces hommes blancs de la Maison Blanche qui vénèrent la guerre. Ce n'est pas un cadeau offert par ceux qui prétendent régner sur ce monde, mais quelque chose que les gens s'approprient eux-mêmes. Sans quoi, ce n'est pas une libération.

Ce dont les Iraniens ont réellement besoin en ce moment, c'est de l'absence des États-Unis. Qu'ils lèvent les sanctions qui asphyxient l'économie iranienne depuis des décennies, désespérant le peuple tandis que l'élite du régime trouve des solutions de contournement. Qu'ils cessent d'armer les rivaux régionaux qui cernent l'Iran, d'occuper les pays voisins, d'assassiner les scientifiques et les généraux iraniens, de bombarder les infrastructures iraniennes, de revendiquer le pouvoir de déterminer quel gouvernement iranien est légitime. Laissez les Iraniens résoudre leurs problèmes.

Les États-Unis n'ont d'autre idéologie que le pouvoir absolu et d'autre préoccupation que la domination mondiale. Les États-Unis se soucient aussi peu de la liberté des Iraniens que de celle des Vénézuéliens, des Palestiniens ou de n'importe quel autre peuple. Fin de citation.

Et on peut ajouter que les États-Unis déploient la même violence à l'égard de leurs concitoyens comme en témoigne le meurtre de Renée Good par les forces de la police de l'immigration et des frontières, meurtre justifié par la secrétaire à la Sécurité intérieure, Kristi Noem, qualifiant Good de *terroriste*.

Oui, à l'instar du Venezuela et de la Palestine, les peuples résistent pour imposer leur droit à disposer d'eux-mêmes. Et nous voudrions rappeler un fait élémentaire : il ne nous appartient pas de juger les dirigeants des autres nations ou les leaders de leurs mouvements de résistance. C'est aux peuples de décider de leur avenir. C'est une affaire de dignité et de souveraineté.

A Gaza, après 834 jours de l'épisode actuel de la guerre génocidaire d'Israël, ce sont plus de 71 441 morts dont 471 depuis le *cessez-le-feu* du 10 octobre dernier qu'Israël ne respecte pas et 171 239 blessés qui sont recensés par l'OCHA. Les handicapés se comptent par milliers. 35 000 personnes sont devenues sourdes à cause du souffle des bombardements. Les habitations sont détruites à 90%. Les habitants pataugent la boue, les ordures, les armes non explosées. Ils vivent dans des tentes délabrées ou des maisons en ruines qui ne les abritent ni du froid, ni de la pluie de l'hiver. Le territoire lui-même est amputé de plus de sa moitié. Et alors que les États-Unis annonçaient jeudi le lancement de la *seconde* phase du bien mal nommé *plan de paix* de Trump, Israël intensifiait ses attaques et assassinait au moins 11 Palestiniens en 24 heures. Rappelons que l'enclenchement de la 2^{ème} phase était soumise au respect du cessez-le-feu.

En Cisjordanie et à Jérusalem, les milices de colons et l'armée multiplient les raids et razzias pour déloger les habitants, rasant les camps de réfugiés, et s'en prennent aux bâtiments de l'UNRWA. Les constructions de colonies mitent toujours plus le territoire tandis que la multiplication des check points rend tout déplacement aléatoire et dangereux et que les provocations sur l'Esplanade des mosquées sont de plus en plus fréquentes.

Les prisonniers palestiniens sont soumis à l'humiliation, la torture, la privation de nourriture et de soin. Près d'une centaine en sont morts depuis le 7 octobre 2023. Et un projet de loi vient d'être adopté en première lecture par le parlement israélien autorisant la peine de mort des Palestiniens emprisonnés.

Comment peut-on résister à la menace de l'extrême-droite ? Aux intégrismes des mollahs ? Aux institutions complices ? A la police de l'ICE ? A la faim, à la mort des enfants ? A tant d'injustices ? A l'indifférence glacée de nos dirigeants ?

Comment résister à des pouvoirs qui se veulent vertueux et ordonnés mais dont les mensonges et la corruption ne disparaissent pas :

- dans les pays noirs où l'or et le sang se mêlent nourrissant quelques mains proches des trônes tandis que les peuples survivent à l'ombre des armes et des promesses ;
- dans les pays blancs où les gens sont séduits par des rengaines identitaires, où les marchands de haine et de peur menacent nos idéaux écologistes, humanistes et démocratiques, des pays qui ont oublié leurs guerres ;
- dans les pays métissés où l'impérialisme a ravagé la terre et où le modèle économique imposé a façonné jusqu'à la manière de penser le monde ; des pays où personne n'est coupable des yeux arrachés par les balles des bourreaux habillés en force de l'ordre, où les cicatrices des dictatures passées ne se referment pas.

Comment résister à l'ignominie, au non-sens, au grotesque, au ridicule, à la bassesse morale extrême ?

Et malgré tout, les Palestiniens ont démontré à maintes reprises leur capacité à ne pas accepter passivement l'oppression. Une fois le choc passé, ils se réorganisent et ripostent contre les conditions de domination. C'est une course contre la montre qui se joue actuellement. Israël cherche à ancrer ce qu'il espère voir devenir une nouvelle réalité irréversible sur le terrain, propice à l'annexion officielle, à la normalisation du régime militaire permanent et à parachever le nettoyage ethnique.

Dénoncer, résister et soutenir constituent un impératif moral indissociable du soutien au peuple palestinien, au peuple vénézuélien et à tous les peuples en lutte dans leur quête de dignité et de liberté. La plus grande aide que nous puissions leur apporter c'est de lutter contre la complicité de notre gouvernement et sa soumission à l'impérialisme israélo-étatsunien.

Soutien aux peuples qui résistent !

Palestine vivra, Palestine vaincra !

Venezuela vivra, Venezuela vaincra !